



HAL
open science

**Recension de Pierre DE MARTIN DE VIVIÉS, Oracle
du Seigneur... Amos – Osée – Isaïe, “ Profac Théo ”
112, Lyon, Profac 2012, 333 p., 20€.**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension de Pierre DE MARTIN DE VIVIÉS, Oracle du Seigneur... Amos – Osée – Isaïe, “ Profac Théo ” 112, Lyon, Profac 2012, 333 p., 20€.. 2013, pp.202-204. hal-02998857

HAL Id: hal-02998857

<https://hal.science/hal-02998857>

Submitted on 10 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recension

Bulletin de Littérature Ecclésiastique 114/2 (2013) p. 202-204.

Pierre DE MARTIN DE VIVIÉS,

Oracle du Seigneur... Amos – Osée – Isaïe,

« Profac Théo 112 », Lyon, Profac 2012, 333 p., 20€.

Par cet ouvrage destiné à des débutants en exégèse biblique, Monsieur de Martin de Viviés, prêtre sulpicien qui enseigne à Lyon depuis bientôt dix ans, aide son lecteur à naviguer dans trois textes aussi vigoureux que complexes, attribués à des hommes du 8^e s. av. J.-C. Amos et Osée ont exercé leur ministère prophétique dans le Royaume de Samarie avant sa chute, et Isaïe, dont les chapitres 1-39 du livre « d'Isaïe » se font l'écho, dans le royaume de Juda.

Tout d'abord, en cinq pages synthétiques, l'auteur décrit le phénomène prophétique dans l'ensemble du Proche-Orient ancien : il donne quelques repères lexicaux grec, hébreux, akkadiens, et évoque les grandes catégories de prophètes en Mésopotamie puis en Israël.

Les trois autres chapitres sont consacrés à nos trois prophètes : Amos (74 p.) Osée (82 p.) Is 1-39 (143 p.). Dans chacun de ces chapitres, avant de se pencher sur un livre biblique proprement dit, l'ouvrage présente rapidement les repères d'usage : chronologie, contexte historique – notamment à l'aide d'autres livres vétéro-testamentaires –, identité du prophète, formation et état du texte, plan du livre. Il conclut aussi chaque chapitre par une reprise de quelques aspects saillants du livre commenté, en insistant sur sa théologie. Même si elle est brève, on trouvera bienvenue la mention de la postérité de nos textes dans la Bible – cf. par exemple la parole divine vue « comme une arme offensive » (p. 136), au sujet de Os 6, 5, ou encore, à propos du célèbre verset suivant, la critique des sacrifices qui déplaisent à Dieu (p. 136-137) – ou d'autres textes anciens, dans la période patristique ou plus tardive. Par exemple, on découvre avec bonheur que Savonarole a prêché sur le livre d'Amos en 1496.

Après les versets introductifs d'Amos, probablement le premier prophète à évoquer le « Dieu rugissant comme le lion » (p. 23), P. M. V. discerne dans ce livre prophétique trois grandes parties : les oracles contre les nations et contre Israël (cf. ci-après) ; les oracles contre Israël (Am 3-6) ; enfin, les visions d'Amos (7-9). L'ensemble des textes du livre sont analysés, à l'exception de 3, 9-11 ; 4, 6-11 ; 6, 12-14 ; 8, 3-8. 13-14. À titre d'exemple, arrêtons-nous sur l'analyse de la première de ces parties. Chacun des oracles contre les peuples environnant Israël (1, 3 – 2, 5 : six nations païennes puis Juda) est présenté, conformément à sa structure, selon un schéma quadripartite stéréotypé, exposé en préambule. Mais ces sept oracles constituent en réalité l'introduction du long oracle accusant Israël (2, 6-16) : pour Amos, « c'est Dieu lui-même qui est le garant des faibles. S'attaquer à eux, c'est s'attaquer à Dieu. » (p. 36) D'ailleurs les transgressions d'Israël connaissent des circonstances aggravantes – n'est-il pas le peuple de l'Alliance? –, et sa condamnation sera sans appel. Au terme de la présentation de cette première partie du livre d'Amos, comme il le fera régulièrement dans son ouvrage, P. M. V. reprend quelques éléments remarquables, ici au nombre de trois (p. 39-40) : YHWH est souverain sur toutes les nations ; l'injustice envers les faibles est une abomination ; enfin, le cas d'Israël est particulièrement grave.

Récapitulons ici les conclusions de la seconde partie du même livre prophétique : les oracles contre Israël dressent « un tableau très sombre » (p. 63), notamment de la culpabilité des puissants. La catastrophe est proche, inévitable : ce sera « le jour de YHWH », dont les « effets seront contraires à l'espérance commune » : « Il ne sera pas lumière, mais ténèbres ! » (p. 58, cf. Am 5, 20) En

terminant la partie relatant les visions d'Amos avec en son centre l'altercation avec le prêtre Amasias de Béthel – tous ont en mémoire la fameuse exclamation (Am 7, 14 : « je n'étais pas prophète ») de celui qui, pour notre auteur, ne prétend pas au « statut de prophète » mais au « droit de prêcher à Béthel » (p. 73) –, l'ouvrage ne prend pas la peine de disjoindre ses conclusions de celles de l'ensemble du livre, à savoir : Amos transmet une critique impitoyable du royaume de Samarie, mais aussi son expérience du « Seigneur à l'œuvre dans le cadre du jugement d'Israël » (p. 83) ; il se montre un « précurseur de l'universalité du Dieu d'Israël » (p. 84).

Le livre d'Osée, quant à lui, est lu en sept parties successives : le mariage d'Osée (Os 1-3) ; les oracles de procès (4) ; une situation sans issue (5, 1 – 6, 6, quoique le titre omette le chapitre 6) ; anarchie politique et idolâtrie (8) ; où l'on retrouve l'amour (11) ; une lecture de l'histoire d'Israël (12) ; épilogue (14, 2-10). Manquent toutefois à cette étude Os 6, 7 – 7, 16 ; 9-10 ; 13, 1 – 14, 1, même si Os 9 et 13-14 sont évoqués p. 163-165. Les éléments théologiques qui ressortent du premier des douze « petits » prophètes de la Bible hébraïque sont les suivants : le prophète « accordé » sur le Seigneur – « l'intimité du prophète fait entrer le lecteur dans l'intimité de Dieu » (p. 159) –, la relation d'alliance comme relation d'amour conjugal et parental, les infidélités des hommes comme prostitution, et enfin un châtement inévitable... mais qui n'empêchera pas l'amour d'avoir le dernier mot.

Enfin, déroulant le livre d'Isaïe, P. M. V. évoque le débat sur l'histoire de sa rédaction. Puis il analyse quelques textes, assez peu nombreux en raison du faible volume consacré à ces 39 chapitres (143 p.), soit un peu moins que celui (156 p.) qui explore les 23 chapitres d'Amos et d'Osée. Cet exposé sur le Premier Isaïe aborde successivement : l'appel d'Isaïe (6, 1-13) ; les oracles de l'Emmanuel (7-9 et 11), les premiers oracles du livre (1-2 et 5) et le psaume de conclusion (12) ; Isaïe le conseiller royal (18-20 ; 22 ; 30-31, et 36-37 en parallèle avec 2 R 18-19). La récapitulation synthétique du message isaïen évoque un prophète conseiller, la sainteté de Dieu, en particulier dans son rapport à un peuple pécheur, le châtement purificateur lié à l'émergence d'un reste, et enfin la restauration d'Israël autour d'une ville, Sion, et d'un roi, l'Emmanuel, de sorte qu'on peut voir en Isaïe « un fondateur du messianisme royal » (p. 306).

Ce volume, *Oracle du Seigneur*, propose une exégèse précise mais abordable, permettant une solide introduction à une bonne partie des trois livres choisis, notamment à l'essentiel des textes d'Amos et d'Osée – alors que le *Guide de lecture des prophètes* publié dans la collection « Bayard compact » en 2010 s'en tenait aux péricopes liturgiques. Notre auteur s'appuie à la fois sur des sources bibliques ou archéologiques, et sur quelques commentaires exégétiques contemporains. Il propose une bibliographie assez étendue et de rares notes de bas de page. Son analyse évoque parfois la critique de la rédaction, mais s'appuie surtout sur la forme finale du texte pour en dégager le sens, proposant plusieurs hypothèses lorsqu'une explication ne paraît pas s'imposer. Avant chaque commentaire, les textes sont cités dans la Bible de Jérusalem – pas toujours selon son édition la plus récente –, tel ou tel verset se trouvant parfois repris dans le cours du commentaire pour davantage de clarté. Nombre de termes et d'expressions clefs sont cités en hébreu mais agréablement lisibles grâce à une translittération systématique. En effet, l'étude prend appui sur le texte massorétique de la Bible hébraïque, avec parfois le recours à la comparaison des différentes versions, cf. p. 145 au sujet de Os 11, 2, ou l'explication de tel ou tel jeu de mot en hébreu. Sans entrer dans une technicité qui rendrait son commentaire difficile d'accès, P. de Martin de Viviés rend un beau service à tous les francophones qui veulent se pencher sur ces prophètes bibliques du 8^e s. Espérons que d'autres commentaires introductifs semblables à celui-ci s'ajouteront à cette précieuse présentation.

Cyprien COMTE